

## [Texte]

any ideas and—he was pretty nuts. I think they classified him as a subversive or some damn thing. Anyway, they asked him a question, and the question they asked him was: Is economic development on our reserves compatible with cultural retention? The answer that he gave back was very abrupt and to the point. He said: I do not know why you asked me here. He said: They are completely incompatible. For everything you take from that non-Indian culture, for everything that you integrate into your own culture, you lose in your own. You are integrating values that are based on an artificially supported system. And he left the meeting.

He kind of left us hanging, because we always felt somehow deep down inside that there was an incompatibility, but to what extent we did not know. So we started checking out that question and we were looking at things. Like 15, 17 years ago, what you see in the reserves now, we did not have back then. We did not have indoor facilities, toilets, sewage, running water, a lot of that stuff. My reserve is in the City of Sydney and we did not have any of that stuff. I can remember then that we started looking at—all right, if the federal government is going to raise the standard of living of Indian people to something comparable to the non-Indian people, that means we are going to be getting a lot of things we never had before, and what effect is that going to have? Things like telephones, television, appliances, all these things we thought would have a negative effect on how the people interacted and related with one another, and it did.

So I guess we started looking at the whole question of what exactly is our culture in terms of our own way of dealing with one another and working with each other. It was around that time that Trudeau came up with the 1969 white paper policy, and I can remember his people coming to my reserve with this document called *Choosing A Path*. They came in and they told the people: We are going to get you Indian self-government. We want to talk about self-determination, and we want to talk about all those things that make you Indian, and we want to make sure that you continue as a nation, as a people. And rather naively, we said, yes, okay, that sounds really good.

A year later they came out with the 1969 white paper policy that really threw us for a loop; and the white paper policy, I know, is kind of an albatross that a lot of people cannot shake, especially the federal government. But I appreciate what it did, the 1969 white paper. What it did was it provided the necessary politicization of the Indian people. We were very much a closed society at the time and a lot of our fear was for things external to our culture. We could not see the provincial government getting involved in our affairs at all because of their poor record and their bloody racist statements that they have been making for years.

So, anyway, we checked out a lot of things. We checked out the nature of government-Indian relations. We were looking at all their programs that starting coming onto our reserves. We had hundreds and hundreds of programs. We had all kinds of Indian people working for Indians, handling things like child welfare, and handling things like health, handling things like Indian Act liaison, handling a whole pile of things. And it was

## [Traduction]

assez cinglé. Je crois qu'on le traitait d'esprit subversif ou autre. De toute façon, on lui a posé la question suivante: L'expansion économique de nos réserves est-elle compatible avec la maintien de la culture? Il a répondu très abruptement: Je ne sais pas pourquoi vous m'avez demandé de venir. C'est absolument incompatible. Tout ce que vous prenez en effet à la culture non-indienne, tout ce que vous intégrez à votre propre culture, vous le perdez dans votre culture. Vous intégrez des valeurs fondées sur un système artificiel. Et il est parti.

Il nous a laissés là, car nous avons toujours eu le sentiment profond de cette incompatibilité, mais nous ne savions pas jusqu'à quel point c'était réel. Nous nous sommes donc mis à y repenser et à étudier ce qui nous entourait. Comme il y a 15 ou 17 ans, ce que vous voyez aujourd'hui dans les réserves n'existe pas alors. Nous n'avions ni toilettes, ni égouts, ni eau courante, etc. à l'intérieur. Ma réserve se trouve dans la ville de Sydney et nous n'avions rien de tout cela. Je me souviens que nous avons commencé à examiner notre situation. Si le gouvernement fédéral veut relever le niveau de vie des Indiens et l'amener à un niveau comparable à celui des non-Indiens, cela veut dire que nous allons avoir des tas de choses que nous n'avons jamais eues et il faut comprendre les conséquences que cela aura pour nous. Le téléphone, la télévision, l'électroménager, tout ce qui aurait à notre avis une incidence négative sur l'interaction et les relations entre les Indiens. Ce qui était prévu est arrivé.

Nous nous sommes alors demandé ce qu'était exactement notre culture, notre façon de traiter les uns avec les autres, de travailler ensemble. C'est à peu près à cette époque que Trudeau a lancé l'idée du Livre blanc de 1969, des fonctionnaires sont alors venus dans ma réserve avec ce document 'Recherche d'une nouvelle voie'. Ils nous ont dit: Vous allez avoir l'autonomie politique. Nous voulons parler d'autodétermination, de tout ce qui fait de vous des Indiens afin que vous demeuriez une nation, un peuple. Assez naïvement, nous nous sommes déclarés ravis.

Un an plus tard, ils ont sorti le Livre blanc de 1969, qui nous a laissés complètement bouche bée; or cette politique reste un albatros dont il est difficile de se débarrasser, surtout pour le gouvernement fédéral. Ce Livre blanc a toutefois eu un bon résultat puisqu'il a réussi à politiser les Indiens. Nous étions jusqu'alors une société assez fermée et nous avions très peur des choses extérieures à notre culture. Nous ne voulions surtout pas que le gouvernement provincial s'intéresse à nos affaires parce que nous l'avions trop entendu depuis des années faire des déclarations on ne peut plus racistes.

Nous avons donc vérifié énormément de choses. D'une part, la nature des relations entre le gouvernement et les Indiens. Nous avons examiné tous les programmes qui arrivaient dans nos réserves. Il y en avait des centaines et des centaines. Il y avait des tas d'Indiens travaillant pour les Indiens, s'occupant de choses comme l'assistance aux enfants, la santé, la Loi sur les Indiens, etc. C'était magnifique, parfait. Je crois toutefois